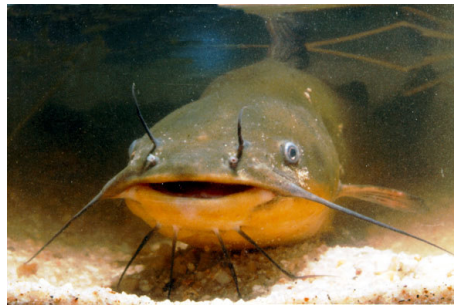


Poisson-Chat

Ameiurus melas

Ordre : Siluriforme

Famille : Ictaluridae



Description

Le Poisson-Chat est de forme "cylindrique" allongée, comprimé latéralement dans la partie caudale. La tête est large et aplatie horizontalement. Les yeux sont petits et disposés dorso-latéralement. La peau nue est totalement dépourvue d'écailles. Il possède quatre paires de barbillons au niveau de la gueule (2 paires mandibulaires et 2 paires maxillaires). Les nageoires sont arrondies. Un rayon épineux est présent sur la nageoire dorsale et sur les nageoires pectorales et est relié à des glandes venimeuses (Schlumberger *et al.*, 2001). La coloration dorsale varie du brun clair au brun noirâtre alors que la coloration ventrale est dans les tons jaunes. Les flancs plus clair que le dos ont des reflets dorés et cuivrés (Boët, 2001). Sa taille adultes est aux alentours de 25/30 cm mais peut aller jusqu'à 45 cm pour un poids d'1,5 Kg (Nepveu, 2002).

Ecologie

Cette espèce affectionne particulièrement les eaux calmes ou peu courantes, se réchauffant rapidement en été. Pour ces raisons, l'espèce est souvent une dominante des plans d'eau peu profonds et turbides (Boët, 2001). Les Poissons-Chats ont des comportements sociaux particulièrement complexes basés sur une communication hormonale (phéromones). Ces émissions chimiques semblent en effet réguler une hiérarchie sociale et seraient à l'origine de certains comportements d'agressivité et de défense (Bruslé

et Quignard, 2001). Des comportements territoriaux se manifestent essentiellement durant la période de reproduction. Les jeunes individus se déplacent souvent en bancs de forte densité. Cette espèce est particulièrement vorace et marque un régime omnivore mais préférentiellement carnassier. Le régime alimentaire évolue toutefois en fonction de l'âge (de la taille) des individus, les plus petit se nourrissant essentiellement de zooplancton alors que les individus plus âgés se tournent vers un régime dominé par les organismes benthiques et adoptent progressivement un régime "piscivore" (Nepveu, 2002). Sa longévité dépasse rarement 6 ou 7 ans (Boët, 2001, Bruslé et Quignard, 2001). Ce poisson est extrêmement résistant et supporte des taux d'oxygène dissous particulièrement faibles. Il peut aussi survivre à la dessiccation en s'ensasant, protégé alors par un abondant mucus. Son activité est essentiellement nocturne et atteint son apogée durant l'été, pour décroître avec l'arrivée de l'automne, jusqu'à devenir nul en hiver (Bruslé et Quignard, 2001).

Ethologie

La reproduction des Poissons-Chats se déroule à la fin du printemps ou au début de l'été, lorsque la température de l'eau approche les 20° C. La femelle aménage alors un nid, qui est une petite dépression sur substrat sablo-limoneux (Boët, 2001) où elle déposera ces œufs, au nombre de 5 000 à 7 000 (Nepveu, 2002). Les parents surveillent ensuite la ponte et la ventile à l'aide de leur nageoire caudale pendant la période d'incubation qui dure une dizaine de jours à 20° C (Boët, 2001). Après l'éclosion, les alevins se déplacent en banc compact, formant des nuages sphériques de plusieurs centaines d'individus (Bruslé et Quignard, 2001).

Aire de distribution

Le Poisson-Chat est naturellement présent en Amérique du Nord.

Introductions

Cette espèce a été introduite en Europe et en France en 1871, par l'importation d'une centaine d'individus (Boët, 2001). Des individus se seraient rapidement échappés du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris pour rejoindre la Seine par l'intermédiaire du réseau d'égouts (Pascal *et al.*, 2006). Vers 1907, l'espèce aurait été introduite dans les étangs du Loiret par le directeur de la Station Centrale des Vertébrés du Service de la recherche Agronomique et aurait par la suite gagné le bassin de la Loire (Pascal *et al.*, 2006). Son introduction dans de nombreuses localités pour les besoins de la pêche, fait suite aux recommandations évoquées dans des revues scientifiques du début du XX^{ème} siècle. Les Poissons-Chats sont aujourd'hui présents sur l'ensemble du territoire national.

Statut

L'espèce est classée parmi les "espèces susceptibles de provoquer des déséquilibres biologiques".

Etat en Languedoc-Roussillon

Absence de données

Impact écologique

La grande voracité et la prolificité du Poisson-Chat représentent une menace pour les populations de poissons autochtones ainsi que pour les populations d'amphibiens. La prédation sur ces proies s'exerce en effet à tout les stades de leur développement (œufs, larves et adultes). Cette grande voracité a aussi pour conséquence de limiter l'accès aux ressources trophiques pour les espèces locales de poissons et d'amphibiens.

Sa prolifération dans certains milieux est à l'origine de bouleversements dans la successions des peuplements piscicoles. Ainsi, le Poisson-Chat aurait remplacé l'anguille, *Anguilla anguilla* (espèce menacée), originaires dominant dans certains peuplement des marais bretons (Bruslé et Guignard, 2001).

Les Poissons-Chats seraient aussi les Hôtes de bactérie, *Yersinia sp.*, responsable de Yersinioses chez les Cyprinidés et concourant ainsi à l'affaiblissement des populations cyprinicoles (Nepveu, 2002).

Introduit çà et là pour les activités de pêche, la prolifération du Poisson-Chat dans certaines zones et sa voracité, perturbent aujourd'hui cette activité.

Mesures de gestion

Pendant les années 1980-1990, de nombreux essais de pêches pratiqués dans le but d'éradiquer cette espèce se sont révélés infructueux. De fait, il semble difficile d'envisager l'éradication d'une espèce résistante, prolifique et faisant preuve d'une grande plasticité quant à ses exigences écologiques. Ses populations semblent toutefois sensibles à certaines infections bactériennes ou virales, qui jouent ainsi un rôle de régulateur naturel (Boët, 2001). Un iridovirus (*Ranavirus sp.*) a ainsi été isolé sur le Poisson-Chat en 1992 (Pascal *et al.*, 2006).

Propositions d'actions stratégiques

- Définition d'un statut juridique

